

DISQUE. Et un troisième disque, en trio, pour le guitariste et compositeur de jazz Philippe Parant

Urgence acoustique

Retour aux sources acoustiques pour ce troisième album du guitariste et compositeur de jazz Philippe Parant. « Le premier album pose des jalons, il a gardé une fraîcheur dont je suis toujours fier. Avec le second, on se cherche un peu. Il y a de la matière, on essaye parfois de pousser le bouchon un peu loin. Et voilà le troisième... ». Il s'appelle « Une vue des choses » et sort demain (1). C'est aussi le titre du 2^e morceau, et l'hommage à un ami photographe disparu, dont l'ombre s'affiche sur la pochette.

Sur ce treize titres, dont un bonus caché, Philippe Parant a trouvé en trio l'accord parfait avec le bassiste Guillaume Souriau, et le percussionniste Jean-Noël Godard. Une première rencontre professionnelle réussie. Et les rencontres comptent beaucoup, dans le parcours de Philippe Parant.

Vers 16-18 ans, c'est en croisant des musiciens de jazz au sein d'un petit festival local, près de Marthon où a grandi ce natif de la région parisienne, qu'il commence à jouer, en autodidacte. « Du coup, j'ai joué en professionnel assez tôt, sans avoir rien appris ». Quelques années plus tard, il s'interrompra le temps de faire ses gammes de solfège et d'harmonie au conservatoire d'Angoulême. Il



Philippe Parant. Le guitariste jazz sort son troisième album en tant que compositeur

PHOTO ALAIN BOURRON

fréquente la classe de jazz qui le couronne d'un prix, il fait d'autres rencontres musicales qui comptent. Aujourd'hui, il joue fréquemment en « sideman », un terme américain qui désigne les jazzmen qui mettent leur instrument au service de la musique d'un autre. Mais il y a des envies contre lesquelles il ne faut pas lutter : « J'ai toujours écrit ma propre musique ». Pour ce troisième album en leader, il a enregistré pour le label régional DBA à Civray, ce qui lui apporte « la possibilité

de me concentrer sur ma musique. Plus besoin d'être multi-casquette ». Il prépare une tournée pour 2006, et songe à un autre disque, un autre exercice de son « entre l'architecture d'un morceau, et la liberté de l'instant, comme une passerelle entre ce qui est écrit et ce qui est improvisé ».

(1) A Angoulême, on le trouve pour le moment chez Diapason. Ailleurs les disquaires peuvent le commander auprès du distributeur Codaex, au 01.39.08.01.02.

Philippe Parant, ou la musique en liberté

«Une vue
des choses»
de Philippe Parant

sort aujourd'hui

Philippe ANDRÉOULIS

La musique que je fais, je ne sais pas si c'est du jazz. Il y a une certaine liberté, l'improvisation... Mais des gens ne la recevront peut-être pas comme du jazz... Et puis de toute façon, j'ai du mal avec les étiquettes. J'aime les musiques en général.» Philippe Parant est un homme libre. Comme les musiques qu'il compose. Et qu'il grave. Il y a eu les rencontres de «Parant et Amis», en 1996, puis «Une journée sans histoires», trois ans plus tard, remarqué par la critique... jazz.

Aujourd'hui, «Une vue des choses» apporte sa couleur supplémentaire au répertoire du jeune quadra, pur produit du terroir musical charentais et des rencontres qu'il a abritées. Sa pudeur habituelle l'empêche de parler de maturité. Mais Philippe Parant l'avoue, «je me sens bien avec cette musique. Je me sens peut-être plus prêt aussi à ce genre de formule.»

Retour à un univers acoustique

Ce trio s'est bâti au gré des expériences musicales. Avec lui, aux percussions, Jean-Noël Godard, le leader du groupe Don Diego, et Guillaume Souriau, contrebassiste poitevin. Leur univers, l'acoustique. «Pendant longtemps, j'ai beaucoup joué de guitare électrique. J'avais envie de retourner à ce son. J'ai commencé par ça, et je voulais re-

Le musicien angoumoisien sort aujourd'hui son troisième CD, entouré de son nouveau trio. Une nouvelle aventure acoustique pour ce guitariste hors pair

faire un trio dans cet esprit-là.» La maturation a pris quelques années. Le guitariste angoumoisien a pris le temps de faire mûrir le projet. Une première maquette, il y a trois ans, à Limoges, avec Guillaume Souriau, a servi de base. Le travail et le temps ont fait le reste. Aujourd'hui, Philippe Parant tente d'organiser une tournée pour la fin de l'année et 2006.

Car sur ce CD, s'il laisse la distribution à un label professionnel, DBA, Philippe Parant fait tout le reste. Ou presque. Directeur artistique, producteur, arrangeur, compositeur... Un travail d'artisan, lourd mais ciselé. Et libre. Un mot qui revient comme un leitmotiv dans le vocabu-

laire du musicien. Dans sa musique aussi. Une liberté encadrée, dessinée. «Je suis très attaché à l'architecture. La musique est construite. Et à l'intérieur de cette architecture, il y a des espaces de liberté, chacun fait des chœurs.»

«Je suis comblé musicalement»

Pas étonnant alors cette intimité avec les photos de Michel Gady. Le photographe aujourd'hui décédé, à qui Philippe Parant dédie un titre, lui avait un jour donné le tirage qui, aujourd'hui, se retrouve en couverture du CD. «J'adorais son travail. Cette photo s'est imposée à moi. J'aime bien le visuel, son lien avec la musique. J'aime bien bâtir ma musique.» Un travail précis, que Philippe Parant, qui a débuté la guitare en autodidacte au début des années 80, a peaufiné ensuite au contact des musiciens. Didier Levallet, du temps où il était aussi professeur de la classe de jazz du conservatoire d'Angoulême, a été l'un d'eux. Ils furent nombreux ensuite. Mais, toujours, Philippe Parant a gardé les deux pieds en Charente. Parce que là est sa vie. «Mais j'ai effectivement quelques envies... Cette musique-là, je vais essayer de la jouer le plus possible partout. Pour l'instant, je suis comblé musicalement.» Et cela s'entend.

«Une vue des choses», Philippe Parant Trio, chez DBA. Disponible chez les disquaires aujourd'hui.

Philippe Parant trio en concert sous les tilleuls



Des faisceaux de lumière sur le tilleul adossé à l'église et au château, des nuages de fumée parfumée, et le jazz du Philippe Parant trio. Il n'en a pas fallu plus ce mardi soir pour poser le décor. Plus de cent cinquante personnes avaient répondu présent pour savourer en musique une si belle soirée d'été.

Un succès de plus pour l'association Art Blakey qui se déplace de clochers en clochers sous l'appellation de Villages Sessions. «*Un nom que nous a inspiré une tradition américaine de concerts ambulants, notre but étant d'apporter la musique et de valoriser le patrimoine sous un alliage populaire*», expliquait Jean-Marc Périssat. La musique était entre les mains du guitariste Philippe Parant, accompagné de Guillaume Souriau à la contrebasse et de Jean-Noël Godard aux percussions.

Avec des titres en forme de clin d'œil, qui viennent d'être rassemblés dans un album: «Fausse route», «Ber-

ceuse pour Lili», «Déclaration d'impro»... C'est cet esprit de liberté qu'étaient venus chercher des auditeurs. Avec un trio qui, aussitôt monté sur scène, se donne un univers de complicité, ourlant une tapisserie musicale avec la plus grande minutie sans jamais fermer la porte à la fantaisie.

**FABRICE BARRÉ
TRIO**

Deux ailes



Ce disque évoque la contemplation romantique d'un paysage. La musique prend le temps d'éclorre, pour finalement transporter l'auditeur dans un songe. Dans *Clique-tis*, le contrebassiste Guillaume Sourian installe une pulsation modale qui libère l'improvisation collective inspirée de Philippe Parant (guitare douze cordes) et du leader Fabrice Barré (clarinette, clarinette basse). Ce dernier, qui signe la plupart du répertoire, délivre une écriture équilibrée où chaque note a sa place. Son timbre, à la clarinette basse, est charnu, et son souffle habité. Dans *VTT*, le guitariste

décline une belle variété de phrasé et de rythmes. Capables de retenue, les solistes savent aussi se lâcher, sans contraintes harmoniques. Ils s'appuient sur un contrebassiste au son profond, qui fournit, outre la stabilité du tempo, une sensibilité mélodique. Qu'elle lorgne vers la fugue (*Valse à Hilaire Jabin*), le tango (*Les deux ailes*, avec le bandonéoniste Manolo Gonzalez en invité), ou les folklores méditerranéens, le trio développe une approche et un charme personnels.

RXL

1 CD DBA 3 760070 670127-
Distribué par www.lamallebleue.com. Prix non communiqué.

PHILIPPE PARANT

>Une Journée Sans Histoire

(Autoproduit. Contact : "Association Totem", 44 rue Louise Lériget, 16000 Angoulême). Parant (elg, g, synthétiseurs), Pascal Gachet (tp, bugle), Hugues Maté (b), Olivier Ayello (dm).

Malgré un titre dissuasif, ce deuxième album de Philippe Parant recèle des atouts. Son leader, tout d'abord, qu'on devine à l'écoute des accords fantomatiques et harmonies naturelles dont il agrémente le thème inaugural *Flock*, sensible à l'univers de Bill Frisell (plus loin, *Au Bord de l'Eau* et dans l'articulation minutieuse de son phrasé, c'est à Louis Winsberg que l'on pense). Le répertoire, également, qui fait se suivre sans se chevaucher – à travers neuf compositions originales – moments de frénésie électrique (*La Chanson de Kermit*), ballades grisantes (*Rebondir*) et évocation flamenco (*Sur Un Fil*). Enfin, la cohésion et l'énergie communicative de ces quatre musiciens donnent envie d'en savoir plus sur eux. A suivre donc, *live*.

Jean Levin

PHILIPPE PARANT QUARTET

Une journée sans histoire

★ ★ ★

Après un premier disque en leader "Parant et amis"

(1996), Philippe Parant renouvelle l'expérience en quartette avec Pascal Gachet (trompette, bugle), Hugues Maté (contrebasse), Olivier Ayello (batterie et appeaux). Ce guitariste d'Angoulême possède un langage raffiné et révèle un véritable talent d'écriture. Les compositions comme *La Chanson de Kermit* ou *Mystère et boule de gomme*, charment, et chacun sert la musique de Philippe Parant avec cœur. Une mention spéciale aux thèmes *Au bord de l'eau* et *Une journée sans histoire* où s'installe un séduisant climat poétique. Enregistré en "re-recording", le très beau *Sur un fil* participe d'une indéniable qualité de jeu de la part du guitariste. Les doigts sont fins. Ils circulent avec précision et délicatesse sur le manche. Même si ce disque ne le met pas assez en avant en tant que leader, Philippe Parant mériterait d'être mieux mis en valeur sur les scènes de l'Hexagone. On espère que les programma-

teurs sauront saisir ce musicien talentueux. Artiste à suivre !

Benjamin Halay

1 CD Totem (sans référence)

– Distribué par Muséa.

Prix indicatif : 129 F.

■ DISQUES • PHILIPPE PARANT QUARTET - UNE JOURNÉE SANS HISTOIRE

Contrairement au titre de cet album, la guitare de Philippe Parant en raconte beaucoup, d'histoires. Entourée d'une trompette (P. Gachet), d'une contrebasse (H. Maté) et d'une batterie (O. Ayello), il vous emmène dans un monde touchant aux univers proches de Miles Davis ou de Bill Frisell avec bien sûr la patte personnelle du compositeur interprète. Les unissons trompette/guitare sont magnifiquement posés et la virtuosité n'est utilisée ici qu'à bon escient. La touche française est rehaussée par les titres évocateurs : écoutez « La chanson de Kermit, Idée Fixe, Mystère et Boule de Gomme ». Du bien bel ouvrage que les maisons de disques et autres organisateurs de concerts devraient retenir. À bon entendeur... **Contact** : 05 45 38 37 53/06 13 78 70 02



GUITARE ATTITUDES

★★★

Jazz influences

1 CD XIII Bis Records 132170
- Distribué par WMD.

Quatre volumes, un propos: rassembler une soixantaine de guitaristes, tous genres (commerciaux) confondus, pour témoigner de la vigueur et de la qualité du « métier » en France aujourd'hui. Ils sont ainsi répartis en « Rock influences », « Acoustic influences », « Blues influences » et ce « Jazz influences ». Initiative due à Thibault Abrial, émérite compagnon d'Hallyday et auteur d'une excellente méthode en vidéo.

Évacuons tout de suite les « grincements » de dents: le propos n'est nullement un *best of*, mais une vitrine plutôt ouverte sur la jeune génération ou des guitaristes dont la notoriété n'a guère dépassé le cercle de leurs collègues. D'où les absences de Claude Barthélémy, Gérard Marais, Noël Akchoté, etc. En revanche c'est l'occasion de découvrir en quinze volets les

JAZZMAN

promesses de Philippe Parant (par ailleurs auteur d'un premier compact autoproduit, « Parant et amis » dont la distribution serait la bienvenue); les entrelacs « guitarissimes » de Pierre Chaze; la magie des climats de Louis Winsberg; la force mélodique des impros de Sylvain Luc; la poésie de Stéphane Guéry; la construction aériée du trio de Jean-Marie Ecay; l'originalité de l'univers de Serge Lazarévitch; la densité des couleurs d'Éric Löhner. D'autres s'avèrent moins convaincants, encore verts (Matthias Desmier, Olivier Maunick), avec un handicap d'écriture (Philippe Petit) ou trop démonstratifs, plus guitaristes que musiciens: Christian Berger, Philippe Drouillard, Sylvestre Planchais, Jean-Marc Benaïs.

Au passage et jusqu'au 30 septembre, un jeu-concours est inclus dans chaque compact avec quatre guitares Lag à gagner. Sympa.

Alex Dutilh

Philippe Parant parmi les siens

Pas d'effet de manches, ni d'ailleurs d'effet de son chez Philippe Parant. De la musique avant toute chose. Et pour le guitariste, c'est d'abord le jazz.

Hier en fin d'après-midi, Philippe Parant et trois de ses amis musiciens ont offert un concert au centre Saint-Martial devant un parterre aussi rempli qu'attentif. Ça valait bien plus qu'un apéritif musical. Le compositeur fait preuve d'un vrai sens du rythme et de son aspiration à une vraie pureté musicale. Philippe Parant n'est pas séducteur mais créateur.

Et quand sur scène Philippe Parant ne songe qu'à la musique, dans la salle le public écoute presque religieusement. Car Philippe Parant n'est pas un inconnu à Angoulême où il est né il y a 33 ans. On l'a vu gratter sa guitare avec des groupes comme Bric-à-Brac où Les Gaspards de nuit.

Il vient d'achever un disque: «Parant et Amis». On y découvre ses propres compositions et ses inspirations puisées chez Pat Methény ou encore Henri Texier à qui il a dédié l'une de ses compositions.

A Saint-Martial, il a présenté certains morceaux du disque, accompagné de Hugues Maté (basse et contrebasse), Fabrice Dupé (batterie) et Pascal Gachet (trompette et bugle). Une heureuse découverte que l'on pourra bientôt déguster sur sa platine. Mais là, il faudra attendre encore quelques jours pour que le CD soit diffusé dans le commerce.

*Philippe Parant, jazzman
enfant d'Angoulême
et d'une certaine manière
du festival de jazz.*



JAZZ

Histoires de trios

Philippe Parant et Didier Frébœuf, dans leur trio respectif, vont souffler dans la même direction samedi à La Brousse. Avant d'égrainer une série de festivals

HÉLÈNE RIETSCH

Ils se connaissent tous de longue date, s'apprécient mutuellement, et pourtant ils n'avaient encore jamais pratiqué la rencontre inter-trio. Une formule originale de concert qu'ils expérimentent ce samedi au Hameau de la Brousse (1). Le guitariste Philippe Parant, qui a sorti l'an passé un premier CD (« Sud-Ouest » du 28 février 1996), se produira en effet avec son trio, dans lequel on retrouve Hugues Maté, contrebasse et Olivier Ayello. Même chose pour le pianiste Didier Frébœuf, aux côtés de Guillaume Souriau, contrebasse et Christophe Beausset, batterie.

« Ce n'est pas un bœuf mais de l'improvisation organisée. Ce n'est

pas non plus une confrontation ni un sextet », écarte Philippe Parant. « On va évoluer du solo au sextet, jouer des morceaux en trios séparés », ajoute Didier Frébœuf.

La rencontre « compliquée » par la présence de deux rythmiques différentes devrait profiter de la formule enrichissante du trio. « Une géométrie qui permet plein d'interactions, une relation qui offre plus de liberté et de spontanéité », selon les musiciens.

UN UNIVERS CURIEUX ET INVENTIF

L'occasion en tout cas de les retrouver en Charente. Car, depuis quelques temps les Parant et amis parcourent le pays. C'est d'ailleurs un séjour parisien, pour enregistrer « Guitares Attitudes » (2), qui

a donné l'idée à Philippe Parant de retrouver la formation du trio. Après le Festival de Chartres, le jeune guitariste se produira également à Musicora, le 25 avril, au hall de la Villette.

Sans délaïsser pour autant son quartet qui l'amènera au festival Jazzelrault, à Châtelleraut, le 14 mai, et cet été au Festival jazz de Chuny, piloté par Didier Levallet, le nouveau directeur de l'Orchestre national de jazz.

Quant à Didier Frébœuf — qui a signé récemment les arrangements pour Opus 16 des musiques de films de Nino Rota, le compositeur fétiche de Fellini —, on le retrouvera avec Mas d'Asil (son quintet basé à Poitiers) pendant le Festival de musiques métisses, et indirectement pendant le festival Théâtre

en fête, puisqu'il a composé la musique de « Sauterelle », un spectacle pour enfants.

En attendant, ils peaufinent leur rencontre de samedi. Chacun devrait y apporter un peu de son univers, sur des répertoires curieux et inventifs, un zeste métissés.

(1) Trio Parant et Trio Frébœuf samedi 12 avril au hameau de la Brousse, près de Dignac. D'Angoulême, prendre la direction de Périgueux, à Dignac prendre la direction de Rougnac, le hameau de la Brousse est ensuite fléché.

Tarif concert : 30 francs.

Le concert est précédé d'un repas à 20 h 30. Renseignements : 05.45.24.90.97.

(2) Il s'agit d'une compilation à laquelle participent 15 autres guitaristes français, enregistrée par 13 bis Record, une maison d'édition parisienne